



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FÊTE DE SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE**  
*Chapelle des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours,*  
*Saint-Damien de Buckland, Québec, 19 mars 2022*

**« Il fit ce que l'Ange du Seigneur  
lui avait prescrit »**

Très chers frères et sœurs,

Tout au long des 40 jours du Carême, nous nous appliquons avec ferveur et persévérance à laisser le Seigneur nous convertir, nous retourner le cœur pour qu'il soit encore plus fidèle à sa Parole et en harmonie avec le plan de Dieu pour nous. C'est l'appel, l'invitation que nous avons reçue le Mercredi des Cendres de la part du Seigneur : « *Revenez à moi de tout votre cœur.* » C'est un long processus qui n'est jamais achevé, mais qui avance, du moins c'est ce que nous espérons!

La fête de saint Joseph ne nous distrait pas de cette grande aventure, bien au contraire. L'exemple de vie de l'époux de la Vierge Marie ranime l'espérance. Joseph est celui qui, élevant son regard, s'efforce de s'adapter au plan de Dieu. Sur chacun de nous, Dieu a un plan d'amour. Pourquoi un plan d'amour me direz-vous ? Eh bien, parce que « *Dieu est amour*<sup>1</sup> ». Il veut, pour

---

<sup>1</sup> 1 Jn 4, 8.

chacun de nous, que nous vivions dans l'amour, la lumière et la vérité. Mais les défis et les difficultés de notre vie nous empêchent parfois de le découvrir.

La vie de saint Joseph nous révèle que, même si Dieu l'avait choisi pour une mission très spéciale dans l'histoire du salut, son parcours, tout comme le nôtre, n'a pas été épargné des questionnements et des discernements nécessaires pour découvrir où Dieu le conduisait, ce qu'il attendait de lui.

Il a dû être difficile pour saint Joseph de constater que Marie « *avant qu'ils aient habité ensemble, fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint<sup>2</sup>* ». Il avait décidé de la répudier, mais « *en secret<sup>3</sup>* ». Cependant, « *lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe<sup>4</sup>* », lui dévoilant qu'il devait devenir le père légal de l'Enfant, il accepta immédiatement « *et il prit chez lui son épouse<sup>5</sup>* ».

Je trouve très encourageant et inspirant le fait que la vie de saint Joseph n'a pas été un long fleuve tranquille. Il a dû affronter bien des tempêtes, des dérangements, des déplacements et des difficultés pour protéger sa petite famille. Il a même dû s'expatrier, comme le font actuellement tant de réfugiés ukrainiens pour que les femmes, les enfants et les aînés ne meurent pas en pleine guerre.

Je suis sûr que si on demandait à chacune des religieuses ici ce matin si leur vie de femme consacrée s'est déroulée sans difficulté, ni épreuve ou contretemps, qu'aucune d'entre elles ne lèverait la main pour répondre : « *Bien sûr, je n'ai connu aucune épreuve dans ma vie.* » Mais je suis tout aussi convaincu que chacune pourrait témoigner que grâce à la foi, à la persévérance et au soutien de Dieu, que ces femmes remarquables ont traversé les hauts et les bas de la vie afin de vivre leur mission. Il en est ainsi pour saint Joseph.

Le pape François, qui a une grande dévotion à saint Joseph, a fait cette confidence lors de son voyage aux Philippines : « *Je voudrais aussi vous dire une chose personnelle. J'aime beaucoup saint Joseph parce c'est un homme fort et silencieux. Et sur mon bureau j'ai une statue de saint Joseph en train de dormir ; et en dormant il prend soin de l'Église ! Oui, il peut le faire, nous le savons. Et quand j'ai un problème, une difficulté, j'écris un billet et je le mets sous saint Joseph, pour qu'il le rêve. Cela veut dire : qu'il prie pour ce problème !* »<sup>6</sup>

---

<sup>2</sup> Mt 1, 18.

<sup>3</sup> Mt 1, 19.

<sup>4</sup> Mt 1, 20.

<sup>5</sup> Mt 1, 24.

<sup>6</sup> Pape François, *Discours lors de la Rencontre avec les Familles*, Manille, Philippines, 16 janvier 2015.

Fort et silencieux, deux belles qualités de saint Joseph, et elles sont imitables. Fort dans la foi, dans l'abandon aux desseins de Dieu et agissant plutôt dans la discrétion, le silence, l'humilité que dans le bruit.

Comme disait récemment l'une d'entre vous, qui a œuvré de longues années au bureau du médecin ici à la Maison Mère, « *On s'en va dans l'inconnu, mais on s'en va dans les bras de la Providence.* » Malgré l'émotion que suscite le fait de quitter ce lieu de fondation, de vie et de rayonnement, ce qui vous permet d'avancer, c'est, comme Joseph, la foi en Dieu qui veille sur vous et qui a toujours été fidèle à vous soutenir, à vous accompagner et à vous guider.

Comme Joseph et Marie, vous faites confiance et cela vous permet d'affronter les passages de la vie en demeurant centrées sur l'essentiel. Comme Joseph et Marie, continuez de chercher Jésus. Ne partez pas sans Lui ! Votre avenir est assuré si vous faites route avec Jésus, car il conduit toujours à la vie, à la liberté, à la vie en abondance.

La fidélité à la Parole de Dieu permet d'avancer dans l'espérance, sachant très bien que nous n'arrivons pas à tout contrôler dans la vie, mais qu'avec Jésus comme compagnon de route, nous arriverons à bon port.

Vous, religieuses de la Congrégation de Notre-Dame du Perpétuel Secours, vous avez travaillé très fort dans cette belle région de Bellechasse, de façon intense, engagées dans la durée, et au service des besoins des gens d'ici. Vous avez aussi été et êtes toujours engagées ailleurs dans le monde. Avec vos fondateurs, le père Joseph-Onésime Brousseau et Virginie Fournier (Mère Saint-Bernard), et avec toutes celles qui ont répondu à l'appel de consacrer leur vie dans la prière et l'action, avec les laïcs associés à votre mission, vous avez su écouter les besoins des gens des milieux où vous avez vécu et vous avez bâti, non seulement cet imposant complexe immobilier, mais vous avez surtout bâti des vies et des communautés. Votre mission a touché de nombreuses générations.

Dieu a voulu nous associer à son œuvre de création. Il a voulu avoir besoin de nous, même s'il aurait pu tout faire seul. Et il a encore et toujours besoin de vous... peut-être autrement que dans vos années de jeunesse, mais n'en doutez pas, il a besoin de vous.

Dieu fait croître les arbres, mais il ne construit pas lui-même les maisons.

Il fait couler une eau porteuse d'une énorme énergie dans les fleuves, mais il laisse l'homme construire des aqueducs et élever des barrages pour domestiquer cette énergie.

Dieu fait germer le blé, mais il ne cuit pas lui-même le pain. Il fait croître la vigne, mais il ne fait pas le vin qui réjouit le cœur de l'homme et sert à l'Eucharistie.

Dieu a fait des humains des êtres sociaux, mais il les laisse gérer leurs sociétés.

Notre Dieu a eu besoin de la collaboration de Marie et de Joseph pour que son Fils Jésus entre dans le monde et dans l'histoire et grandisse dans une famille humaine. Et il a besoin de votre collaboration pour continuer à rayonner la joie de l'Évangile par votre vie fraternelle, par votre amour des personnes que vous rencontrez et par votre prière assidue.

Lorsque Marie et Joseph retrouvent Jésus après trois jours d'inquiétude, Marie lui dit : « *Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* » Et Jésus répond : « *Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père<sup>7</sup> ?* ».

Le Fils est là où IL doit être, là où le devoir du PÈRE l'appelle, là où il y a urgence de la mission, là où les êtres humains crient leur souffrance et besoin de DIEU. À douze ans, JÉSUS a déjà conscience de sa mission, de ce qui l'attend. Pour cet adolescent, DIEU est la priorité absolue en tout.

Nous apprenons à chercher, à écouter, à discerner et à comprendre quelle est la volonté de DIEU, face à tout ce qui survient. MARIE et JOSEPH sont inquiets, angoissés et perturbés, parce que l'enfant divin qui leur a été confié n'est pas avec eux. Le trésor précieux du SEIGNEUR est perdu ; et cette absence est motif de souffrance. L'absence de DIEU dans notre vie provoque toujours un certain vide, un manque, une souffrance, une peine. Ils mettront trois jours pour le chercher et le retrouver finalement au Temple, scrutant les Écritures avec les docteurs de Loi. Ils cherchaient DIEU au dehors, tandis qu'IL était au-dedans ; ils le cherchaient parmi la foule, pendant que LUI se trouvait au Temple, lieu de sa réelle présence. Lorsque nous sommes perdus, égarés, sans horizon et ayant perdu tout sens d'orientation, il est toujours important de revenir à DIEU, centre de toute chose.

Quand nous nous trouvons dans des impasses, trop d'inquiétudes et de soucis, il est nécessaire de nous recentrer sur l'essentiel. C'est de là que DIEU nous donne les moyens humains, spirituels, pour repartir et pouvoir avancer. Et pour s'enrichir de DIEU, il faut développer le silence intérieur et l'écoute, être tout entier à son service, à travers le service des autres.

Jésus n'avait pas fugué au Temple. Il s'est laissé trouver... n'est-ce pas chers amis, ce que

---

<sup>7</sup> Cf. Lc 2, 41-51.

nous pouvons faire nous aussi... aller à la rencontre de Jésus sans crainte, car il se laisse trouver. Et le rencontrer ouvre notre vie à la lumière, la paix et la vie en abondance, la vie éternelle.

Merci, Seigneur, de nous avoir donné ton Fils Jésus, qui nous a révélé jusqu'où nous sommes aimés et appelés à vivre pleinement.

Merci, Seigneur, de nous avoir donné l'exemple de saint Joseph, lui qui a cru en ta Parole, lui qui a persévéré au milieu de multiples difficultés. Aide-nous à persévérer dans l'amour et la vérité.

Et merci, Seigneur, pour les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame du Perpétuel Secours. À travers leur mission, leur prière et leur présence au milieu de nous, nous avons découvert des chemins de vie et d'espérance.

Accompagne-les dans les passages qu'elles se préparent à vivre. Comme Abraham, qu'elles poursuivent leur vie en contemplant le ciel, les étoiles de la voute céleste en avançant dans la foi. Le Seigneur est fidèle et accomplit ses promesses. Qu'il achève en vous ce qu'il a si bien commencé !